

Le château-fort va reprendre forme !

Les Journées du patrimoine vont permettre aux visiteurs de faire un bond de 300 ans dans l'histoire avec une visite virtuelle du château-fort de Cherbourg.

La Presse de la Manche
13 sept. 2011



Une partie de l'équipe de l'application « Château de Cherbourg » s'amuse avec la réalité augmentée.

Les Journées du patrimoine (17 et 18 septembre) sont souvent l'occasion de découvrir des endroits inédits, parfois fermés au public le reste de l'année. Mais l'une des visites proposées cette année aux Cherbourgeois sera pour le moins originale, puisque les portes du château-fort de Cherbourg, pourtant détruit depuis la fin du XVII^e siècle, vont s'ouvrir à eux. Comment ? Par le biais de la « réalité augmentée », ce processus permettant, grâce à une tablette tactile ou un smartphone, de visualiser dans un environnement réel un objet virtuel.

L'idée de reconstituer cette bâtisse, démantelée et détruite en 1689 par les Français eux-mêmes, est née en 2009. La société normande Biplan, basée en partie à Cherbourg et œuvrant dans l'audiovisuel, remporte, avec une entreprise canadienne, un appel à projets innovants pour le développement d'une solution en réalité augmentée à destination du tourisme et de l'agriculture placée sous l'égide du ministère de la Culture.

Sa volonté de vouloir créer une application pour smartphones et tablettes nommée « Château de Cherbourg » utilisant de la réalité augmentée fait mouche. C'est cette application qui sera pour la première fois accessible au grand public. Mais seulement l'espace de l'après-midi de dimanche (14 h 30 - 17 h 30, gratuit), du moins dans un premier temps.

« Le projet n'est pas encore terminé. L'application, gratuite, sera téléchargeable fin novembre », clarifie Lionel Guillaume, directeur du développement international et de l'innovation de Biplan.

■ Le château-fort sur une tablette tactile

Et pour cause : il a fallu effectuer des recherches histo-



Le château-fort de Cherbourg en virtuel. Lors des Journées du patrimoine, il se superposera avec le décor actuel. Crédit : D.R.

riques pour toucher au plus près à la vérité. « Nous avons travaillé avec des historiens de l'université d'Amiens, spécialisés en la matière », assure le jeune homme. « Ils sont allés un peu partout, jusqu'en Angleterre, pour découvrir de nouvelles choses au sujet du château. Je pense que l'on apporte vraiment quelque chose à la ville de Cherbourg. » En tout, une douzaine de personnes a travaillé sur un projet dont le coût est de 300 000 euros, pris en charge

à 40 % par Biplan. Reste qu'il s'agit d'un bel exemple que l'histoire et les nouvelles technologies peuvent parfaitement cohabiter.

Concrètement, les visiteurs verront confier un court instant une tablette au niveau de la place Notre-Dame. Il est donc conseillé de réserver à l'office du tourisme.

En la plaçant sur un endroit indiqué au préalable, ils pourront alors découvrir sur l'écran le château-fort tel qu'il était plus de trois cents ans en ar-

sais pas trop à quoi m'attendre, sans doute à de la surprise et de la curiosité », se lance Lionel Guillaume. « Ce que je sais, c'est que les Cherbourgeois aiment leur ville et sont avides de connaître son histoire ».

Un succès attendu donc qui pourrait prendre la place du théâtre à l'italienne, généralement largement plébiscité par les visiteurs, mais fermé cette année.

Alexis GOTTHOLD